

Entre les mains des enfants

FAR° • A Nyon, Mammalian Diving Reflex propose à des jeunes de 10 à 12 ans d'être les coiffeurs de vrais clients. Tiré par les cheveux? Pas sûr.



Les actions artistiques de la compagnie canadienne tournent souvent autour de ce thème: les enfants deviennent coiffeurs, critiques d'art ou critiques culinaires. JOHN LAUENER

CÉCILE GAVLAK

L'instruction civique se déroule parfois loin de l'école. Avec le collectif Mammalian Diving Reflex, originaire de Toronto, elle se passe dans un salon de coiffure. Une poignée d'adultes en devenir prendront peut-être conscience de leur responsabilité de citoyens lors de *Haircuts by children*, samedi après-midi à Nyon dans le cadre du far° – Festival des arts vivants.

Un garçon et 17 filles ont choisi cette activité originale dans leur Passeport-Vacances. En plus de couper les cheveux, ils accueilleront les clients volontaires, géreront les rendez-vous et vendront des limonades devant la boutique. Les adultes, eux, devront faire confiance à la créativité de ces petits coiffeurs. Il s'agit, pour le concepteur Darren O'Donnell, de bouleverser la sphère sociale et de provoquer de nouvelles rencontres entre générations, dans un cadre inattendu. Que

les curieux frileux se rassurent: cette semaine, une employée du salon initie les enfants à la sécurité de l'autre et de soi-même, à la technique de séparation des cheveux et à l'accueil.

Question politique

Durant cette préparation, la productrice artistique Eva Verity aborde, avec les enfants, la démarche artistique puis la question politique. Qu'est-ce qui leur est interdit? Pensez-ils que c'est juste? Le droit de vote est amené sur le tapis. «Nous pensons que les enfants devraient pouvoir se prononcer», affirme Eva Verity. «La société considère qu'à 18 ans, on a forcément un déclic, alors qu'on n'a jamais été intégré à la vie civique. Certains adultes savent peu de choses sur la vie politique de leur pays et pourtant, ils votent!»

Samedi, le groupe d'enfants récoltera de l'argent et se concertera pour décider de son utilisation. «La société de

consommation prend souvent les jeunes pour cibles, mais ils n'ont pas eux-mêmes le pouvoir que confère l'argent», constate Eva Verity. L'idée n'est pas de forcer la main, ce qui s'apparenterait à de l'exploitation, mais de proposer aux enfants de participer à la vie politique et économique.

Conscience de l'autre

Philippe Meier, coiffeur depuis quarante ans, mettra son salon à disposition des têtes blondes. Pourquoi ce métier? Il esquisse une réponse: «Notre travail repose sur le respect de l'autre. Il faut prendre en compte sa morphologie, sa personnalité et ses envies.» Le soin, l'écoute et la communication: la tâche du coiffeur contient les ingrédients nécessaires à une vie en collectivité harmonieuse. «Les adultes mettront leur tête entre les mains des enfants, c'est fort!»

Eva Verity, qui a elle-même vécu l'expérience, complète:

«Les adultes prennent très au sérieux leur coiffure, c'est une part importante de l'identité. Pour certains, l'aspect esthétique prendra le dessus face à la dimension politique. Ce petit risque fait partie intégrante du jeu, et de toute façon, ça repousse!» Pas de quoi se faire des cheveux blancs, donc.

Depuis 2006, la performance a été réalisée plus de 50 fois au Canada, en Italie et en Angleterre, entre autres. Les réactions sont-elles différentes selon les cultures? «Les enfants sont partout les mêmes», rétorque Eva Verity. Cette première en Suisse, démocratie directe où la conscience citoyenne est forte, présage selon elle un bon accueil. A vérifier samedi. |

Sa 13 août de 12h à 15h30, Meier Coiffure, 4 rue Juste-Olivier, Nyon. Pour prendre rendez-vous:

☎ 079 714 75 62 (rémunération libre).

Programme complet:
www.festival-far.ch